Je vous avoue que je vous ai cru malade; je me disais que, si même vous aviez à étudier, vous pouviez trouver quelques minutes à consacrer à votre correspondance; à la fin, j'ai pensé que vous aviez oublié vos amis de Liége, mais lorsque je me rappelais que, dans votre dernière lettre, vous m'assuriez avoir pour moi une amitié sincère, je renonçais à trouver le mot de l'énigme. Enfin, vous êtes vivant, vous n'êtes pas malade, vous êtes préparé pour votre examen; cela me rassure.

Vous vous félicitez d'avoir obéi à la voix du devoir en demeurant à Cirey, alors que il vous était permis de quitter cette ville; je trouve aussi que vous avez eu parfaitement raison, car le devoir doit passer avant toutes les autres considérations. Vous reviendrez donc à Liége? quand? Si vous étiez ici, vous seriez à même de me rendre un bien grand service; j'attendrai votre retour pour vous le demander; n'allez pas tâcher de deviner ce que je veux dire par là; vous n'y parviendriez jamais; faites comme moi: attendez